

AUX FRONTIERES

SAINTE THERESE COUDERC appelait toujours le Seigneur *Le bon Dieu*, tout en étant pleinement consciente d'un monde de problèmes. Dans cet esprit, trente-huit religieuses du Cénacle se sont réunies à Rome, en juin dernier, pour leur vingt-septième chapitre général. Venues de treize pays, elles se soumièrent à un processus d'un mois en vue de façonner une vue générale du monde, pour ensuite en déterminer les implications pour le Cénacle comme congrégation internationale. De nouveau, elles ont souligné les grâces originelles de la congrégation - grâces qui leur permettent de vivre et d'aider les autres à vivre une spiritualité incarnée, inculturée qui entrelace vie, foi et culture. Elles exprimèrent un désir explicite de conserver le triple héritage de sainte Thérèse Couderc, leurs fondatrice:

- ◆ Sa vision de la bonté en toutes choses qui incite les soeurs à vivre et à aider les autres à vivre l'expérience d'*un bon Dieu* et d'un regard positif sur le monde, où l'Esprit est à l'oeuvre; et
- ◆ sa perception de l'abandon de soi qui les enracine dans l'action de Jésus qui se livre pour l'amour du monde; ◆ la spiritualité ignatienne, qui donne les moyens de discerner les forces à l'oeuvre dans le monde et de répondre aux appels de Dieu... en travaillant à la transformation du monde et prenant la place qui leur revient dans le combat contre les forces opposées au Royaume de Dieu.

Travaillant en petits groupes internationaux, le chapitre a identifié quatre grandes sphères de préoccupations, résumées dans les brefs titres suivants: Être le Cénacle aujourd'hui, Vivre l'Évangile de façon radicale dans le monde, Une spiritualité pour la mission et Un leadership pour la mission. Puis, conscientes des réalités des mondes de leur propre vie, elles réfléchirent sur les domaines mentionnés et firent des propositions à la plénière. Les propositions approuvées sont en route vers la congrégation avec des processus pour comptes rendus et évaluation.

Le chapitre a élu une nouvelle supérieure générale: soeur Yolande Guiraud, qui a été provinciale de la province qui comprend la France, la Suisse et le Togo. Elle sera assistée par une équipe de quatre soeurs élues venues de Madagascar, des Philippines, d'Angleterre/Irlande et des États-Unis. La nouvelle administration entre en fonction le

26 septembre, jour que tout collègue devrait connaître, puisqu'elle est la fête de sainte Thérèse Couderc.

LES FEUILLES D'ERABLE REVETENT LE ROUGE ET L'OR au mois de septembre, en Nouvelle-Écosse. Elles ajouteront une note de célébration à la rencontre de l'*Atlantic Association of the Spiritual Exercises Apostolate*. Il convient de célébrer, car l'AASEA se réunit pour "rendre hommage au passé, exprimer de la gratitude pour le présent et planifier notre percée à venir". Le passé auquel l'association rend hommage remonte à vingt-cinq ans en arrière, couvrant un quart de siècle de travail pour introduire les Exercices spirituels dans la vie quotidienne du plus grand nombre d'hommes et de femmes possible. Des groupes semblables célébreront de semblables anniversaires à Manille, Paris, Calcutta, Naples et en un grand nombre d'autres endroits. Voici la "Déclaration de mission" dont l'AASEA a vécu: elle est brève, mais prégnante; c'est une grâce unique, mais très semblable à celle d'autres groupes en intention et en objectif:

"Nous sommes des personnes qui par grâce ont fait l'expérience de l'amour de Dieu. En tant qu'association d'hommes et de femmes, nous sommes un groupe de pèlerins qui participent à la mission de Jésus Christ. Formés dans la spiritualité ignatienne comme mode de vie, nous veillons au soutien et à la formation permanente de nos membres et de ceux que nous accompagnons dans leur cheminement vers Dieu.

"Dans ce but, nous nous engageons ♦ à approfondir notre relation avec Jésus Christ dans notre vie de chaque jour; ♦ à porter une attention pleine de prière aux signes des temps; ♦ à procéder à un discernement individuel et communautaire; ♦ à développer des processus de formation, pour que nos membres puissent se préparer aux Exercices ignatiens, les approfondir et les adapter à la faim spirituelle et divers besoins des individus et des groupes de la région atlantique; ♦ à promouvoir un accroissement de l'implication et du leadership des laïcs dans la mission de notre association; ♦ à promouvoir les talents que nous avons à offrir à l'Église locale."

Et le millénaire n'est même pas encore là. Pour correspondance: Gilles et Lea Michaud / 6 Birch St. Box 73 / Slemon Park P.E.I. / Canada C0B 2A0; après le 30 septembre: World CLC / C. P. 6139 / Roma Prati / Italie.

D'OASIS EN OASIS, DE JEUNES PELERINS CHEMINENT vers l'engagement. Il y a quelque quinze ans, le père jésuite Alberto Luis Aguirre fut envoyé à Mendoza, dans l'aride partie occidentale de l'Arizona. Il trouva là une belle petite ville sèche pleine d'étudiants universitaires. Les étudiants, cependant, n'étaient pas secs et en fait, les drogues menaçaient de ruiner la vie sociale de la ville. Le père Aguirre commença à travailler avec le *Movimiento Juvenil Peregrinos* [Mouvement des jeunes pèlerins]. Il s'agit d'un mouvement semblable aux cursillos qui invite les jeunes à devenir pèlerins,

afin de sentir que leur existence revit l'Exode et la longue route vers Emmaüs et depuis Emmaüs. Le mouvement offre un programme bien défini, afin d'aider les jeunes à affirmer leur foi personnelle et à choisir délibérément la vie d'un disciple du Christ. Le père Aguirre s'aperçut vite que les plus jeunes des adolescents éprouaient des besoins différents de ceux des adolescents plus âgés; aussi, les sépara-t-il des étudiants dans la vingtaine ou près de la vingtaine. Ces derniers sont les étudiants d'université avec qui il travaille le plus.

Voici la formule qu'il découvrit. Les recrues commencent dans l'Oasis Un -rappelez-vous: nous sommes en pèlerinage dans le désert -: "Fondements de la spiritualité du pèlerin". Tout est image et idéal, et semaine après semaine, les jeunes entendent parler de sortir d'Égypte, avec leur propre équipement en ordre, la personne qui est forte et vraiment libre. Et le pèlerin est invité à faire "La prière du pèlerin - *El Maranatha*", en utilisant un feuillet format de poche. La prière consiste en une louange le matin, une action de grâces à midi et joint l'examen de conscience aux moyens de vivre en présence de Dieu dans le Christ. Pendant ces quatre mois, les jeunes acquièrent le sentiment de vivre une conversion de vie et sont invités à se joindre aux groupes appelés *remansos*. Ce terme espagnol signifie une nappe d'eau dormante et devrait rappeler aux hispanophones un *remanso de paz*, formule espagnole ordinaire pour dire *un havre de paix*. Les rencontres régulières des groupes offrent une sorte de révision de vie en commun, orientée davantage vers une vie de foi que vers un enseignement moral.

L'Oasis Deux dure deux, trois, voire quatre ans, selon les progrès des jeunes: "Découvrir mon moi dans la quête de ma vraie personnalité". Les expériences commencent par une clarification des valeurs et la découverte des limites personnelles et des carcans d'une réelle communauté de foi. Le matériel offre des modèles: Moïse, notre Dame et "le grand référent", le modèle principal, Jésus de Nazareth. L'entreprise tout entière passe par une recherche, un pèlerinage, un effort continu parfois couronné de succès, parfois marqué par des échecs. Elle utilise le modèle jociste "voir, juger, agir" de façon très efficace. À la fin de l'Oasis, les jeunes prennent un engagement personnel permanent envers Jésus Christ, Sauveur.

L'Oasis Trois invite ceux qui demeurent membres du mouvement. Très tôt, le père Aguirre s'aperçut qu'à cette étape manquaient la profondeur, un programme cohérent et un suivi efficace. C'est pourquoi, il introduisit les *Exercices spirituels*, ce qui produisit une grande différence. Aujourd'hui, l'Oasis Trois invite les jeunes à prendre l'engagement permanent de *ser pueblo de Dios en medio de nuestro pueblo*, d'être peuple de Dieu au sein de notre peuple. Ils font une retraite d'élection afin de vivre une vie de disciple véritable et forment également, de façon spontanée, des cellules de Maranatha. Chacune de ces cellules a sa propre formule et agit (sur sa propre insistance) de façon largement indépendante du père Aguirre.

*les jeunes à choisir
délibérément la vie d'un
disciple du Christ*

Certains membres remarquables de l'Oasis Trois deviennent mentors pour les jeunes, développement qui surprend encore le père Aguirre, encore qu'il apparût il y a une couple d'années. Il a participé à une rencontre de la CVX à Bogotá, en 1993, en vue de se renseigner sur la formation des guides de groupes. Il n'éprouva pas, alors, un grand enthousiasme, mais un peu plus tard, il se rendit compte qu'il était en possession de la clé qu'il cherchait: les pèlerins mûrs pouvaient être guides de groupes pour les commençants. À l'étape de l'Oasis Trois, les étudiants universitaires sont souvent dans la vingtaine, certains sont mariés, et un grand nombre ont quitté l'école et travaillent. Aussi, leur offrit-il une certaine formation: l'année dernière, par exemple, un atelier de cinq jours sur le discernement. Puis, il les invita à recruter les jeunes et à contribuer à leur pèlerinage grâce aux Oasis Un et Deux. Les vingt-cinq jeunes qu'il choisit trouvèrent cent trente recrues pour commencer l'Oasis Un cette année.

Chaque année, on compte environ 200 jeunes chez les Pèlerins, tous bien connus d'Alberto Luis Aguirre, car il les fait s'inscrire chaque année - un engagement annuel! Les présentations et les rencontres suivent l'année liturgique, avec des événements spéciaux depuis l'Annonciation - le Christ qui s'incarne - jusqu'à l'Ascension, qui est la mission. Communion et mission. Le mouvement a fait de sérieux efforts au niveau paroissial, mais les groupes, là, sont rarement cohérents et se dissolvent facilement. Trois fois par année, le père Aguirre rédige une "lettre pastorale" aux pèlerins encore inscrits. Si ces lettres sont comme le matériel pour les Oasis (dont notre bureau peut fournir des copies), elles sont profondément simples, sagement agrémentées et remplies de l'amour de Dieu. Il s'agit d'une illusion, évidemment, mais cette oeuvre fait en sorte que l'ensemble de la sèche Mendoza semble un *remanso de paz*. Pour correspondance: P. Alberto Luis Aguirre, S. J. / San Martín 746 - Casilla 247 / 5500 Mendoza, Argentina. De l'étranger, FAX: +54-061 23 74 30.

N'E SERAIT-CE QUE POUR LA TENACITE ET LE ZELE de trois leaders, le programme "Contemplatifs dans l'action" qui a commencé cette année à Buenos Aires offre de l'intérêt. Il a été mis sur pied par trois disciples du père Miguel Fiorito: Irma Lahargou, Tatiana Pizzo de López et María Susana Pizarro. Chacune de celles-ci avait fait les Exercices de trente jours et après des années de direction spirituelle et de prière, elles se découvrirent à la fois désireuses d'en faire bénéficier d'autres et déterminées à le faire. L'année dernière, elles organisèrent et présentèrent des conférences mensuelles sur la spiritualité ignatienne et - ce qui est peut-être plus impressionnant - amenèrent des jésuites à trouver du temps dans leurs horaires chargés pour donner des conférences. "Contemplatifs dans l'action" fut un grand succès. Le programme pour 1999 sera même plus vigoureux. Car au cours de l'année, les promoteurs ont soutiré diverses listes d'adresses chez les jésuites et ailleurs et ont expédié une bonne quantité de lettres (le collège des jésuites offre lui aussi un recrutement tout aussi considérable). Ils persuadèrent le père Ernesto López Rosas, alors directeur du Centre de spiritualité ignatienne, de faire parrainer les événements du programme par ce centre et s'arrangèrent

pour organiser trois séries cohérentes: sur la prière, le discernement et la foi qui fait la justice, et pour doubler le nombre des présentations.

Le succès des initiatives des leaders féminins arrive juste à temps dans la croissance du Centre. Le père provincial Alvaro Restrepo a rassemblé des jésuites clés qui collaboreront dans la mesure du possible avec le nouveau directeur du centre, le père Salvador Verón Cárdenas, homme dynamique jouissant de larges sympathies. Attendez-vous à voir l'initiative et l'énergie des initiateurs de "Contemplatifs dans l'action" faire boule de neige et rapidement. Pour correspondance: "Contemplativos en la Acción" / Sarandí 65 / 1081 Buenos Aires / Argentine. De l'étranger, FAX: +54-1 953 0778.

COMMENT COMMENCER TARD DANS LA VIE. Le père Paul Schott a commencé à donner les Exercices dans la vie courante alors qu'il avait déjà soixante-dix ans (oh! il ne s'offusquera pas: de toute manière, son âge est connu de tout le monde). Comment il s'y est pris, utilisant la sorte de matériel facilement disponible aujourd'hui dans presque toutes les langues et quels résultats il a obtenus provoque l'étonnement. Voici son histoire, racontée par lui-même:

"Il n'y a pas grand-chose à dire sur la petite formule que j'ai à ce jour utilisée à cinq reprises. Lorsque j'étais dans [ce qui était autrefois une paroisse], je me suis rendu compte que les gens savaient bien peu de choses sur les Exercices et aussi qu'ils étaient désireux d'apprendre à prier. Alors, j'ai décidé de les rassembler une fois par semaine pour une rencontre sur les Exercices, leur demandant de prier chaque jour entre les rencontres. J'ai utilisé *Choosing Christ in the World* presque exclusivement, ce qui rendit la chose facile, puisque je pouvais reproduire les assignations de prières et leur donner une page chaque semaine.

"La première chose à dire, c'est que, dans tous les cinq groupes, on éprouva beaucoup d'intérêt, au début. Et l'enthousiasme se maintint à travers les mois, avec très peu de décrochages; on regrettait seulement d'avoir à finir, lorsqu'on parvenait à une clôture normale des Exercices. J'ai essayé de faire en sorte de suivre l'année liturgique: nous avons commencé par l'Avent, utilisant l'Introduction et la Première semaine; nous avons commencé la Deuxième semaine à temps pour les mystères de Noël et poursuivi avec la vie de Jésus jusqu'au carême; nous avons alors fait la Troisième semaine, pour atteindre un sommet avec la Quatrième à Pâques et poursuivre jusqu'à la Pentecôte, qui amena la clôture. Je suppose qu'en tout, nous nous sommes rencontrés pendant trente-cinq semaines, avec un petit répit à l'occasion de Noël et d'autres fêtes.

"Ce qui m'a impressionné dès les débuts, c'est la quantité de choses que les gens ont tirées de l'expérience. Certains ont connu une croissance remarquable, jouissant d'une nouvelle intelligence de la prière. J'ai donné à la plupart des groupes une copie de *Challenge 2000* de Mark Link, en souvenir des heures passées ensemble, les incitant à utiliser cet ouvrage quotidiennement comme une amorce de prière. Je ne sais

*la quantité de choses que
les gens ont tirées de
l'expérience*

pas ce que la plupart attendaient lorsque nous avons commencé, mais je sais qu'ils ont beaucoup tiré de l'expérience.

"Je pense que j'ai agi ainsi, au début, parce que je ne voyais pas comment faire faire des exercices individuels selon la 19^e Annotation à autant de personnes dont je savais qu'elles désiraient quelque chose. Je tombai sur l'idée du groupe et, même si c'est loin de l'idéal, cela représente une bonne adaptation. Je vais continuer à essayer d'amener certaines de ces personnes à se rendre à notre maison de retraites pour y faire une retraite de huit ou de cinq jours. À ce jour, je n'ai pas eu beaucoup de succès. Mais je n'y ai pas travaillé autant que j'aurais dû.

"J'ai l'intention de commencer un autre groupe à l'automne. Le groupe ne devrait pas compter plus de 15 personnes et il se peut que 10 soit un nombre plus convenable. Ces personnes se rapprochent les unes des autres grâce à l'expérience. Nous avons clôturé la session de l'année dernière par une rencontre sociale; dans ma vieille paroisse, nous aurions eu une messe à la maison et un dîner à la fortune du pot, à la fin."

Le livre que mentionne le père Schott provient de l'Institute of Jesuit Sources de Saint-Louis et a été traduit par des jésuites polonais, coréens et brésiliens; il figure sur les rayons débordants de bon matériel pour donner les Exercices selon la 19^e Annotation et selon toutes les parties de la 18^e. L'expérience que le père décrit est déjà passablement connue à travers le monde: "Et quand un jésuite fait cela, il peut partager avec les gens tellement de choses de sa propre vie et de sa propre expérience, leur fournissant un aperçu de notre vie et de notre charisme qu'autrement ils n'auraient pas." Et leur offrant une consolation à laquelle, autrement, ils ne pourraient atteindre aisément. On se demande quand est-ce que semblable expérience sera le lot de toute paroisse jésuite à travers le monde. Pour correspondance: P. Paul Schott, S. J. De l'étranger, FAX: +1-504 866 3391.

QU'ONT-ILS ENTENDU DE LA BOUCHE DU PERE GENERAL? Nous ne le découvrons pas souvent et la chose est intéressante, quand nous le pouvons. Dans le cas instructif que nous allons citer, nous pouvons surprendre ce qu'un directeur provincial des apostolats pastoraux a entendu en plagiant sans vergogne un bulletin de nouvelles pour les membres de ce secteur.

"En octobre 1997, le père général a donné une conférence des plus utiles aux jésuites de l'Asie méridionale engagés dans l'apostolat paroissial. En plus de fournir quelques traits historiques sur les manigances et variations intrigantes des relations glaciales/froides/tièdes/chaleureuses des jésuites avec les paroisses, il donne quelques aperçus appréciables pour nous tous: 1) La mission intégrale de la Compagnie (dans son service de la foi qui fait la justice) comprend trois dimensions essentielles qui s'impliquent mutuellement, à savoir, le travail pour la justice, la transformation de la culture et le dialogue interreligieux. En tout apostolat, y compris celui des paroisses, nous devons travailler de telle manière que nous accordions à toutes ces trois dimensions d'une seule et même mission l'importance qui leur revient. 2) Une fois qu'une province

donnée prend en main une paroisse, elle devrait lui appliquer les hommes les meilleurs et les plus qualifiés, enflammés de zèle apostolique, créateurs dans le travail apostolique, capables de relations humaines cordiales et doués pour l'administration. 3) Ignace aimait les grandes villes et avait une option préférentielle pour les grands centres d'habitation, de culture et de commerce. Les villes étaient le lieu où la transformation de la communauté humaine se produisait et il désirait que les jésuites s'impliquent dans le processus. 4) Ignace exprime clairement que ses compagnons ne deviennent pas religieux en vue d'être meilleurs prêtres, mais que les jésuites deviennent prêtres pour devenir de meilleurs apôtres.

"Ce sont là seulement quatre des paragraphes interpellants que j'ai fait ressortir pour ma propre méditation." Pour correspondance: *Nouvelles et commentaires*, bulletin de la Curie jésuite (25, n. 5, octobre-décembre 1997: 34-38), qui donne de larges extraits de cet importante conférence.

L'EMERAUDE DE L'OCEAN INDIEN: c'est ainsi qu'on appelait traditionnellement le Sri Lanka. Plus récemment, sa bonne réputation a été entamée par une détestable violence. Cet été, cependant, la beauté et la paix de l'île ont accueilli de nombreux jésuites du Sri Lanka et quelques-uns de l'Inde. L'occasion fut la troisième conférence d'été du père Herbert Alphonso sur "La spiritualité des Constitutions". La conférence, qui a duré deux semaines, doit être bonne: les nouvelles ont voyagé depuis l'Inde, depuis Bombai, par Bangalore, jusqu'au Sri Lanka. Il s'agit du même H. Alphonso qui est l'auteur de "La vocation personnelle", brochure maintenant imprimée en seize langues, ou peut-être serait-il plus exact de dire: brochure pratiquement épuisée en seize langues. Le père Alphonso poursuit sa carrière de près de trente ans comme professeur de spiritualité à l'université Grégorienne, dont la moitié a été consacrée à la direction de ce qui était le Centre de spiritualité ignatienne. Le père Alphonse fait partie du groupe fondateur du Conseil sur la spiritualité ignatienne. Pour correspondance: Pontificia Università Gregoriana / Piazza della Pilotta, 4 / 00187 Roma, Italie. De l'étranger, FAX: +39-06 6701 5419.

COLLEGUES IGNATIENS, CENTRES PASTORAUX, UNIVERSITES LAIQUES. Combien de membres de congrégations ignatiennes, de la CVX et de la Compagnie travaillent sur des campus d'État? Même une enquête maigrement informée laisse voir qu'il y en a un grand nombre. Si vous en connaissez un ou une, assurez-vous que cette personne entende parler des "retraites de prière dirigée sur le campus". Ces sortes de retraites sont en train de devenir très populaires sur les campus laïcs d'Amérique du Nord et des exercices comme ceux-là, ou d'autres semblables, destinés aux étudiants universitaires ne sont pas inconnus sur d'autres continents. L'exercice s'étend d'ordinaire du dimanche soir au mardi soir. Les étudiants occupés qui

s'inscrivent à ces retraites par le truchement de leur Centre d'étudiants catholiques local acceptent de faire trois choses pendant quatre jours: faire une demi-heure de prière par jour; rencontrer leur directeur une demi-heure par jour; et (si la chose est possible) participer à une session de prière partagée avec le groupe, chaque soir. Ces *retraites* se sont révélées de puissantes expériences pour les étudiants et particulièrement pour les collègues qui ont peu d'occasions de poursuivre une conversation spirituelle et moins encore de jouir d'un compagnonnage spirituel d'étudiants - et pour le directeur aussi. Pour correspondance: le Secrétariat. De l'étranger, FAX: +39-06 687 8293.